

du Conseil provincial de Luxembourg, celui-ci avait été chargé par le roi d'Espagne des fonctions de représentant du cercle de Bourgogne à la diète de Ratisbonne. Il avait démontré dans un mémoire que le pays de Luxembourg, étant une porte d'accès à l'Empire germanique, ne pouvait être abandonné à la France ; à la suite de cet écrit, les plénipotentiaires de cette puissance durent admettre la restitution du duché de Luxembourg et de la seigneurie de Rodemack à l'Espagne ; cette dernière clause ne fut pas exécutée.

Pour féliciter l'Electeur de Bavière Maximilien-Emmanuel, que Charles II avait nommé en décembre 1691 gouverneur des Pays-Bas, les Etats de Luxembourg qui venaient d'être réorganisés envoyèrent à Bruxelles comme représentants de leurs trois ordres l'abbé Zender, le baron de SCHAUVENBOURG et PELLO de Sterpenich. Arrivés à Bruxelles le 24 novembre 1697 entre onze heures et midi avec plusieurs autres seigneurs luxembourgeois, ils furent informés que le gouverneur général les admettait en audience pour le lendemain à neuf heures. Après une violente dispute entre les trois députés des Etats, l'honneur d'adresser la parole à l'Electeur fut déferé à Zender et à Schauenbourg. Ils furent introduits dans la chancellerie par un compatriote, le seigneur HARTMAN, colonel au service du roi d'Espagne. L'abbé adressa en allemand la parole au prince qui lui répondit dans la même langue et lui montrait dans la suite beaucoup de bienveillance dans ses conflits avec le comte d'AUTEL, gouverneur du Luxembourg.

Le même jour, quelques anciens receveurs des biens que l'abbaye d'Echternach possédait à Bois-le-Duc en Hollande se présentèrent chez Zender pour obtenir la réintégration dans leur charge, le séquestre sur ces terres ayant été levé par le traité de Ryswick. Comme ils lui offrirent des cadeaux de la valeur de plusieurs milliers d'écus impériaux, l'abbé n'eut aucune confiance en eux et soupçonna que les propriétés en question n'avaient pas été estimées auparavant à leur juste valeur ; il résolut de profiter de l'occasion pour aller les voir lui-même. Le port du costume monastique étant interdit dans la Hollande calviniste, KEES qui l'accompagnait comme domestique laïque fut chargé de lui procurer un costume séculier. Les deux quittèrent Bruxelles le sixième jour après leur arrivée pour aller par Namur et Tongerlo où ils passèrent la deuxième nuit dans l'abbaye de Postel où ils furent aimablement accueillis. Là ils revêtirent l'habit séculier pour se rendre à Irsel, première localité hollandaise. Le curé de l'endroit qui avait été nommé par l'abbé de Postel reconnut les droits que l'abbaye d'Echternach possédait dans sa paroisse. Les deux voyageurs passèrent la nuit à Eindhoven pour arriver le soir du lendemain à Gemmert où ils se rendirent chez le baron van der Loo,

---

(8) Sur Jean-Henri de la Neuveforge, voir la Biographie Luxembourgeoise de Neyen, II, 12.

Les démarches de ce personnage furent secondées par Bernardo de Quiros, ministre du roi d'Espagne à la Haye, que les jésuites de Luxembourg célébrèrent en acrostiches.